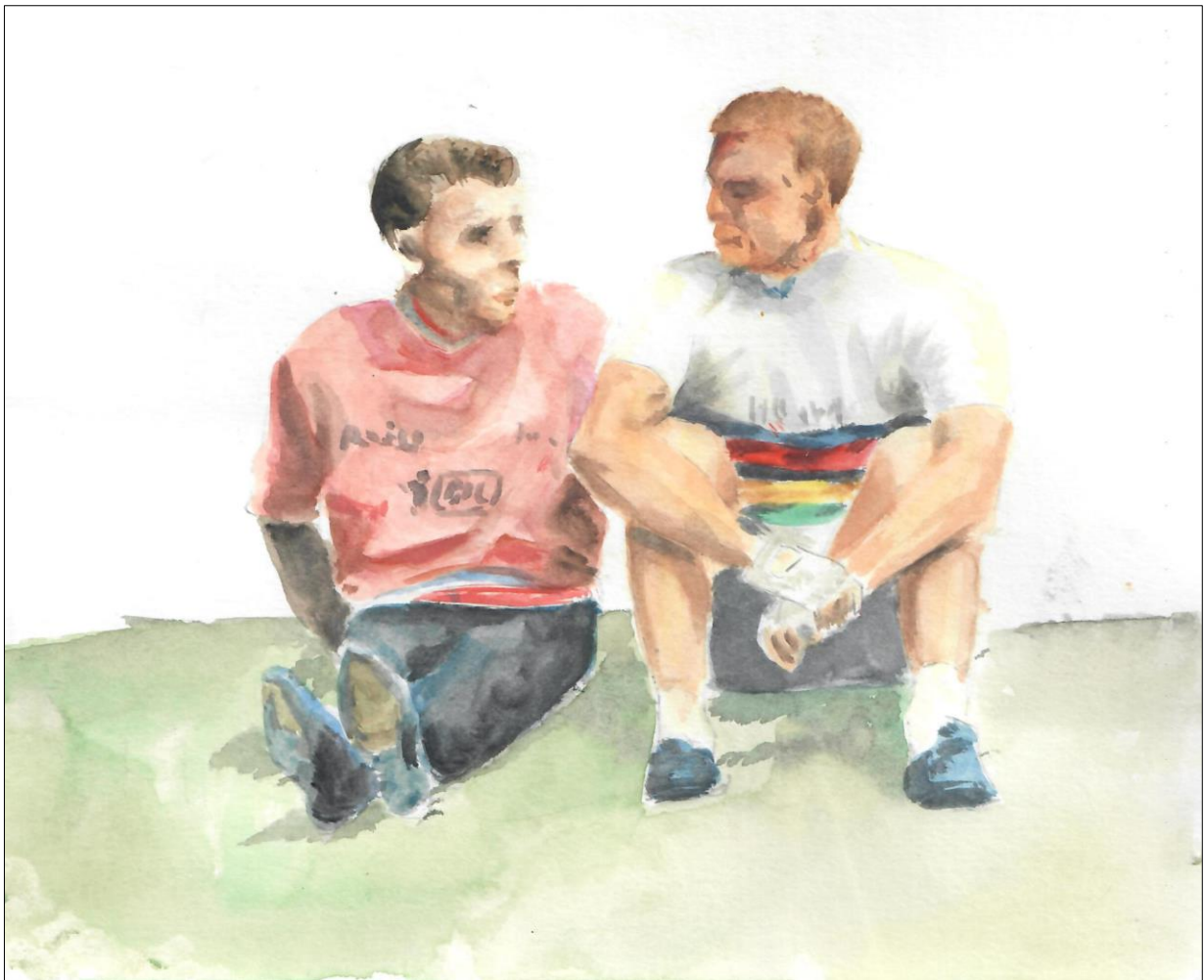


# ***Maître Jacques und Sacré Rudi – Zwischen Rivalität und Freundschaft***



Ein Beitrag zum deutsch-französischen Geschichtswettbewerb EU-STORY 2023/24

zum Thema

„GESELLSCHAFTEN IN BEWEGUNG: Der Sport zwischen Deutschland und Frankreich“,

eingereicht von Philipp Lamers,

Jahrgangsstufe 10 des Annette-von-Droste-Hülshoff-Gymnasiums Münster

# MAÎTRE JACQUES UND SACRÉ RUDI — ZWISCHEN RIVALITÄT UND FREUNDSCHAFT

1987. Der 53-jährige Jacques Anquetil hat eine Untersuchung seines Blutes machen lassen, denn sein Körper schmerzt.

Monsieur Anquetil, je suis désolé, je dois vous informer que vous êtes gravement malade.



Une maladie mortelle ... Eh bien, je m'en doutais déjà ... Je n'ai pas toujours bien traité mon corps, et cela se paie peut-être maintenant.



Jacques wird in das Pasteur-Krankenhaus in Colmar gebracht. Sein Zustand verbessert sich nicht.



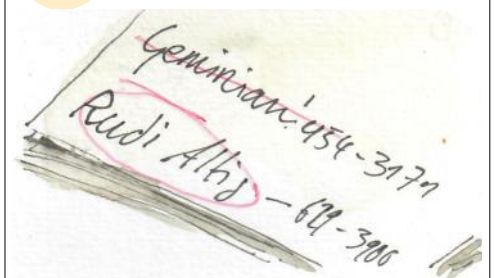
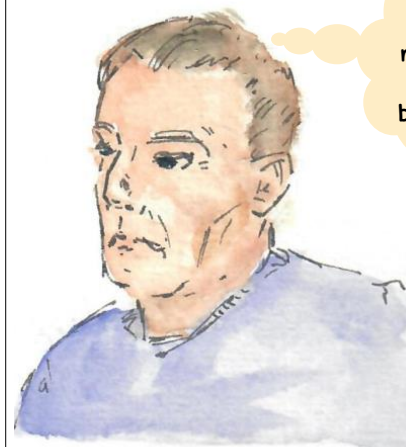
Je me demande combien de temps il me reste encore. Plusieurs mois, quelques semaines ou quelques jours uniquement ?



J'aimerais bien parler à mes vieux amis une dernière fois ...



Il me reste encore un dernier nom sur ma liste — celui d'un ami qui compte beaucoup pour moi ...





Telefon!  
Gehst du ran, Rudi?



Ah — Bonjour Jacques.  
C'est gentil de m'appeler.  
Ça va, toi? ... Oh, quelle  
terrible nouvelle ! Je suis  
vraiment désolé pour toi.  
Tu vas guérir ? ... Mais  
c'est affreux ! ...



Tu sais, Jacques, je te connais depuis presque  
toujours. Tu as surmonté tant de situations difficiles et  
je pense que tu peux faire face à cette situation aussi.



Tu as toujours été si fort et ta  
vie a été pleine de triomphes.



Pour être honnête,  
ma carrière n'a pas si bien  
commencé que ça.



Je viens de signer  
mon premier  
contrat de cycliste,  
mais ...



Anquetil, si vous devez faire du vélo si  
souvent, vous n'avez plus rien à faire ici.



Papa, j'ai besoin d'un nouveau travail, je vais me  
faire virer comme tourneur.



Tu sais, Rudi, mon père  
ne voulait pas aider à  
construire le mur de  
l'Atlantique des nazis.  
Alors, il a commencé à  
cultiver des fraises.

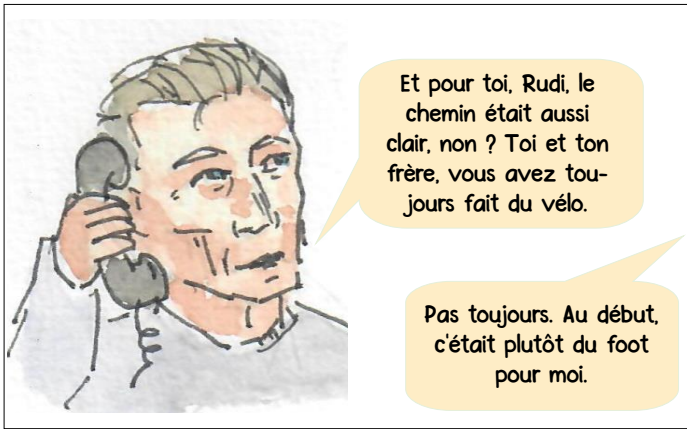
Bizarre, n'est-ce pas ? Tous les  
deux, on avait de bons métiers et  
un avenir. Et aujourd'hui, il n'y a que  
des fraises et des mauvaises herbes  
pour nous.



En tout cas, ce n'est pas mon avenir.  
Je vais devenir cycliste !







Et pour toi, Rudi, le chemin était aussi clair, non ? Toi et ton frère, vous avez toujours fait du vélo.

Pas toujours. Au début, c'était plutôt du foot pour moi.



Neue Fußballschuhe können wir uns leider nicht leisten. Sonst muss Willi auf sein Rad verzichten.

Meinetwegen ... Wenn's nicht anders geht ...



Rudis Verzicht lohnt sich. Kurze Zeit später übernimmt er das alte Rennrad seines Bruders und fährt mit ihm zusammen.



Weißt du, Rudi, wir sollten Geld hiermit verdienen. Wie wär's, wenn du am Jungenrennen nächste Woche teilnimmst? Ich bin schon zu alt.



Und so gewinnt Rudi Altig sein erstes Radrennen mit 14 Jahren. Und das, ohne der Konkurrenz eine Chance zu lassen.



Et après la mort de notre mère en 1956, Willi et moi avons fait de plus en plus de choses ensemble, par exemple des courses de six jours.



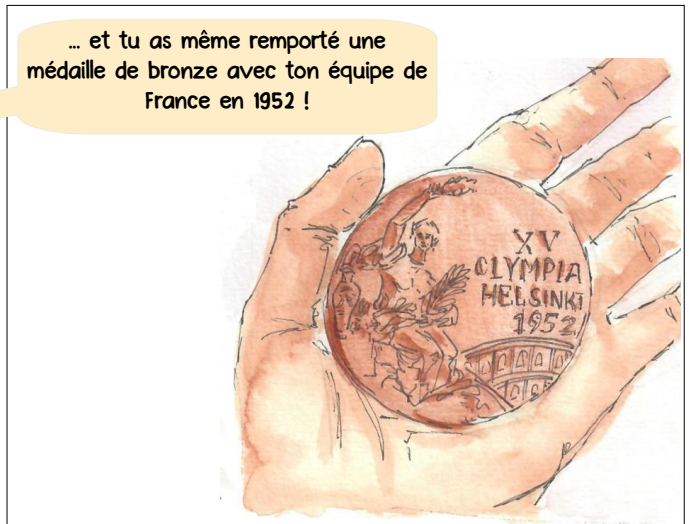
Die beiden sind ein gutes Team — und beim Publikum beliebt. Sogar ein eigener Spitzname wird den beiden verliehen ...



Die "Mannheimer Ochsen" sind mal wieder nicht zu schlagen, was?



Mais pendant que moi, je faisais encore les courses de six jours, toi, tu étais déjà aux Jeux olympiques ...



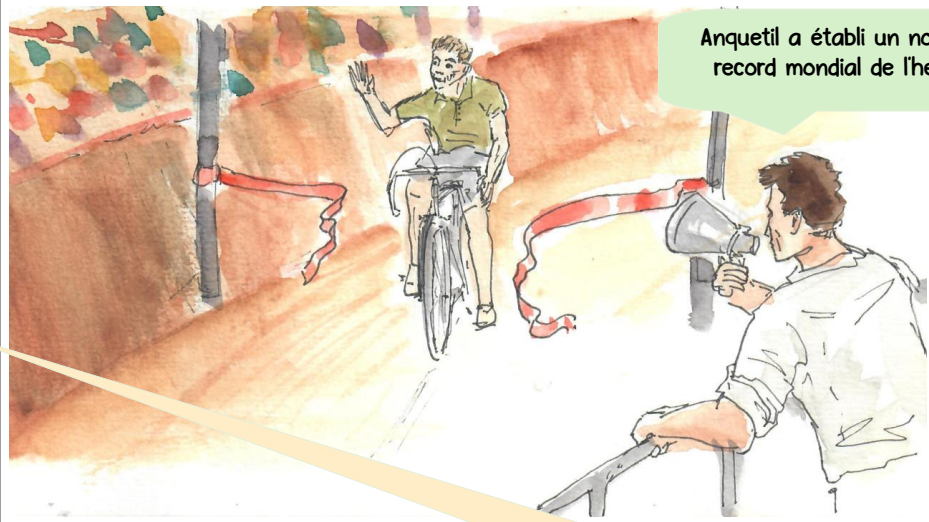
... et tu as même remporté une médaille de bronze avec ton équipe de France en 1952 !



En général, ça a bien marché pour toi, Jacques ...



Anquetil a établi un nouveau record mondial de l'heure !



... tellement bien que tu signes ton premier contrat avec une équipe professionnelle ...



... et que tu termines ton premier Tour de France en maillot jaune en 1957.



Jacques Anquetil gewinnt die Tour de France 1957 mit 15 Minuten Vorsprung und schafft es auch, die französische Mannschaft ins Ziel zu führen.



A partir de là, tu n'étais plus simplement Jacques Anquetil, tu étais Monsieur Chrono, le maître du contre-la-montre, et à partir de ta deuxième victoire du Tour de France au plus tard, tu étais Maître Jacques.

Tu sais, je me fichais de toute cette agitation autour de moi.

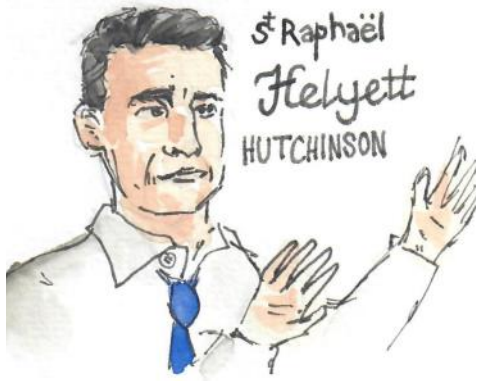


1961 etabliert sich auch Rudi Altig als Profi. Er wird Bahnweltmeister in der Einerverfolgung.





1962 wird aus "La Perle" "St-Raphaël Helyett" und Teamchef Raphaël Géminiani engagiert Rudi Altig zur Unterstützung von Jacques Anquetil.



Maintenant, nous roule — eh, nous roulons ensemble.



Je n'ai pas vraiment confiance en lui.

Von Anfang an sieht sich Altig nicht als reinen Helfer für Star und Mannschaftskapitän Anquetil. Beide Fahrer haben großen Ehrgeiz.



Die erste Bewährungsprobe für die zwei ist die Vuelta a España 1962, in die Anquetil als klarer Favorit geht.



Rudi, combien de secondes dois-je te prendre dans le contre-la-montre ?

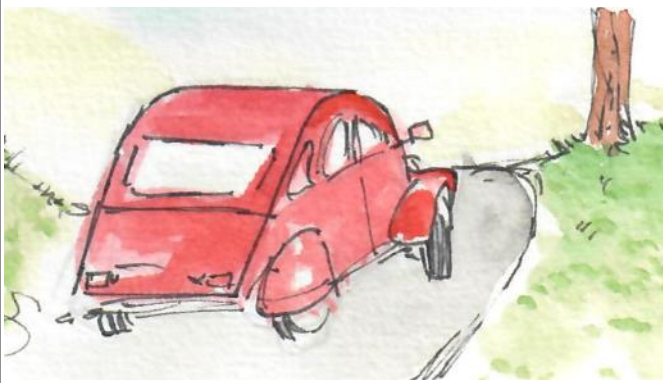
Frimeur. Tu ne vas pas me prendre plus d'une minute. C'est un parcours qui me convient. Tu vas voir.



Trotz der Sicherheit Anquetils gewinnt Altig das wichtige Zeitfahren mit einer Sekunde Vorsprung.



Anquetil gibt am vorletzten Tag auf und verlässt Spanien.



Je t'ai vraiment vexé, Jacques.

C'est vrai. J'étais invincible - jusqu'à ce que mon propre coéquipier me poignarde dans le dos.



Altig gewinnt die Vuelta — ein Riesenerfolg für den 25-Jährigen.



Wenige Monate später steht die Tour de France an. Anquetil will Altig nicht im Team haben ...

Je ne peux pas rouler avec ce mec ! Il ne fait pas ce que je lui dis en tant que capitaine.

Calme-toi. Rudi reste dans l'équipe, mais je vais lui parler.





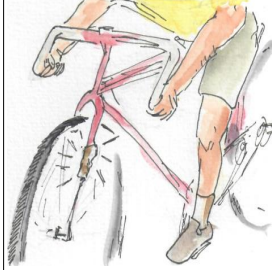
Die beiden funktionieren jetzt als Team, trotzdem besteht ein ständiger Kampf zwischen den ehrgeizigen Sportlern.

Il va prendre le maillot jaune, ce sacré Rudi !



RUUDI ! RUUDI !

Selbst ein Riss in der Vordergabel auf der 9. Etappe kann ihn nicht aufhalten.



Félicitations pour ta victoire !

Et toi, félicitations pour ton maillot vert !



Je dois dire qu'à la fin, j'étais vraiment soulagé que tu ne m'aies pas piqué ma victoire.



Durch den entstandenen Respekt kommen sich beide näher und fahren zusammen zu Radrennen ...



... wie auch nach der Tour de France 1962.



Il faut qu'on s'arrête dans le prochain village. Il paraît qu'il y a un restaurant avec un très bon cuisinier.



Gesagt, getan. Die hungrigen Sportler und Jacques' Frau essen zusammen dreieinhalb Stunden lang.



Am nächsten Tag geht die Fahrt weiter. Doch sie sind nicht allein ... Anquetil und Altig fürchten einen Verstoß gegen die Geschwindigkeitsbegrenzung, doch ...



Heureusement que je vous ai rattrapés ! Vous avez oublié votre argent à l'hôtel, Rudi.



Das Geld kann zurückgegeben werden ...



... und der Polizist wird als Dank mit Autogrammkarten ausgestattet.



Einige Monate später folgt eine weitere Überraschung. Ihr Teamchef Géminiani will die Teamfähigkeit der beiden verbessern ...



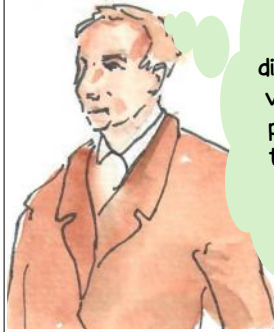
Vous deux, vous allez participer en équipe au Trofeo Baracchi.



La course de Baracchi avec Altig ? Mais quelle idée stupide ! Je ne gagnerai jamais avec lui ...



Die beiden trainieren zusammen, doch die Stimmung ist angespannt.



Ich habe allmählich die Nase voll von seinem permanenten Gemecker.

Als es an einem Tag regnet, trainiert Rudi allein.

Bei Regen lieber im Bett liegen, anstatt zu trainieren? So wird das mit Jacques nie was!



Die Strecke wird sorgfältig geplant, aber Anquetil ist noch durch eine Krankheit geschwächt.



Das Paarrennen beginnt, und erst läuft alles perfekt, doch 20 km vor dem Ziel schwächelt Jacques.



Allez, Jacques ! Sinon on va perdre la tête de la course.

Nur mit Mühe gewinnen die beiden noch das Rennen. Anquetil muss mehrmals geschoben werden.



Je me sentais tellement humilié à ce moment-là. C'était la plus grande défaite de ma vie, et nous n'avons même pas perdu la course.



Et on est même devenus des amis pour toujours.



Anquetil bleibt aber weiter sehr erfolgreich. 1963 gewinnt er die Vuelta, ohne je die Führung abzugeben, ...



... und 1965 zum fünften Mal die Tour de France.



Oft fahren Anquetil und Altig gemeinsam zu den Rennen, und manchmal sind auch ihre Frauen dabei.

Ich fahr mal rechts ran. Dann können wir was essen.



Sie picknicken im Scheinwerferlicht ihrer Autos, und Anquetil macht ein kleines Feuer. Andere Autofahrer vermuten einen Unfall und halten.

Qu'est-ce qui s'est passé ? Je peux vous aider ?

Non merci. Tout va bien.



Alors bon appétit !



Nach dem Mitternachtsschmaus geht die Fahrt weiter — bis sie am nächsten Morgen in der Bar von Raphaël Géminiani ankommen, wo es Steaks zum Frühstück gibt.



Bald kommt eine neue Herausforderung auf Anquetil zu: Raymond Poulidor.



Die Medien greifen den Konflikt auf.

SOUS LE SIGNE D'UN GRAND COMBAT



Ça n'a pas été facile pour toi — d'autant plus que les médias écrivaient souvent en faveur de Poulidor.



1966 findet die Straßenweltmeisterschaft am Nürburgring statt.



Es scheint wieder ein Rennen zwischen Anquetil und Poulidor zu werden.



Doch kurz vor dem Ziel legt Rudi Altig einen solchen Sprint ein, dass er noch gewinnt.



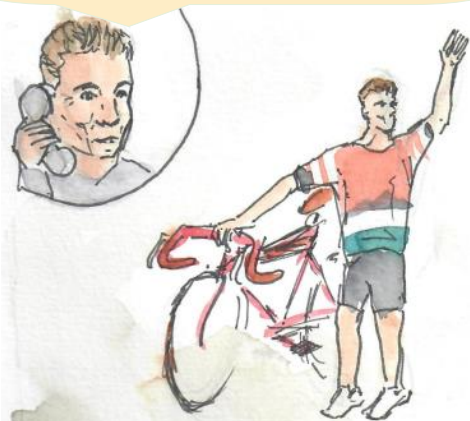
Une fois de plus, je t'ai fait souffrir. Tu as pris la deuxième place, mais tu n'es pas venu à la cérémonie de remise des prix.



C'est vrai. J'ai même dû payer une amende.



En 1969, j'ai mis fin à ma carrière. Depuis, je ne suis que rarement remonté sur mon vélo, par exemple pour l'anniversaire de ma fille.



Monsieur Anquetil, est-ce que le vélo ne vous manque pas ?

Non, c'était un boulot, ni plus ni moins.



Er berichtet zwar über die Tour de France und arbeitet als Rennleiter, aber viel lieber verbringt Anquetil Zeit in der Natur, oft auch mit seiner Familie.





Ungefähr drei Jahre später beendet Rudi Altig seine Karriere nach einem Rennen in Münster.



Doch er wird seine große Leidenschaft nie los. Er berichtet in den Medien über Radsport und arbeitet als Trainer.



Et pendant toutes ces années, nous ne nous sommes jamais perdus de vue.



Tatsächlich besucht Rudi hin und wieder Jacques in seinem Schloss in der Normandie.

Ich bin gespannt, wer von den alten Freunden noch so alles kommt.



Rudi, der die französische Lebensart, das französische Essen und den Wein liebt, ist dort gerne zu Gast.

Vive l'amitié franco-allemande !



Je me souviens encore très bien des superbes fêtes dans ton Château des Elfes.



On rigolait toujours bien et on se rappelait nos courses et notre rivalité avec beaucoup de joie et d'humour.



Bei einer Feier tauschen die beiden sogar jene Trikots, die der andere nie besaß.

Le maillot rose du Giro te va très bien.



Et toi enfin en maillot arc-en-ciel du champion du monde sur route, le maillot que j'ai eu en 1966.



Und auch 1987 zur Taufe von Anquetils Sohn ist Altig angereist.



Que c'est bien de partager ces moments avec un bon ami.





Anlässlich der Taufe gibt es ein großes Fest im Garten.



On a vécu tant de belles choses ensemble.

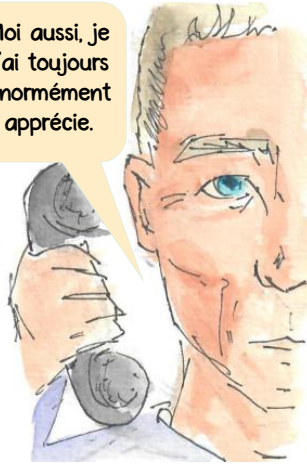


A l'époque, quand on s'est connus, je n'aurais jamais pensé qu'on s'entendrait si bien un jour.



Tu sais, Jacques, tu as toujours été l'une des personnes les plus importantes de ma vie.

Moi aussi, je t'ai toujours énormément apprécié.



Tu as été le plus grand cycliste de tous les temps !

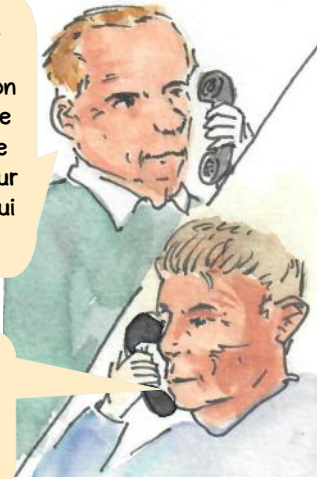


Si tu voyais mes jambes maintenant — minces comme des allumettes. Je dois rattracher. Je suis très fatigué.



Au revoir, Jacques. De tout mon cœur, je te souhaite le meilleur pour le temps qui te reste.

Merci, Rudi. Au revoir, mon cher ami.



Schon wenige Tage später, am 18. November 1987, stirbt Jacques Anquetil in Rouen. Er wird in der Normandie begraben, dort wo er geboren wurde und lebte. Auch Rudi Altig geht zur Beerdigung.



Maitre Jacques est parti. Il va nous manquer.

Monsieur Chrono, le plus grand champion, n'est plus là.

Wie traurig, einen so guten Freund zu verlieren. Ich werde ihn nie vergessen.



Jacques' Familie bleibt weiterhin mit Rudi Altig und seiner Familie in Kontakt. Rudi engagiert sich ehrenamtlich und radelt 2013 mit anderen Sportlern 6.200 km auf dem Nordseeküstenweg.



Am 11. Juni 2016 stirbt er in Remagen.

Radsport: Rudi Altig ist tot



Rudi war unser Radsportidol.

Il était génial, ce Sacré Rudi.

Er war ein toller Mensch — so nett witzig und hilfsbereit.



ENDE



## Nachwort: Jacques Anquetil und Rudi Altig – Zwei Radsportlegenden zwischen sportlicher Rivalität und deutsch-französischer Freundschaft

Nur wenige Radsportler waren so erfolgreich wie Jacques Anquetil. Er beherrschte mehr als zehn Jahre lang die Radsportszene und gewann als erster Fahrer fünfmal die *Tour de France*, errang insgesamt 184 Siege und stellte auch eine Reihe von Rekorden auf.<sup>1</sup> „Maître Jacques“ wurde Anquetil genannt – nicht nur wegen seines besonderen Fahrstils und seiner Taktik, sondern auch wegen seiner etwas distanzierten Art. Besonders auf den von ihm genau geplanten Rundfahrten und beim Zeitfahren war „Monsieur Chrono“ – ein anderer seiner Spitznamen – kaum zu schlagen. „Er war der Größte“, fand auch sein Teamgefährte, Rivale und späterer guter Freund Rudi Altig.<sup>2</sup> Aber auch dessen Erfolge können sich sehen lassen: vier Weltmeistertitel, darunter als erster deutscher Radfahrer den Titel im Straßenrennen, je ein Sieg bei der *Vuelta* in Spanien und bei der Flandern-Rundfahrt, acht Etappensiege bei der *Tour de France*, das erste grüne Trikot des Besten in der Sprintwertung für einen Deutschen, 18 Tage in Gelb und etliche andere Siege.<sup>3</sup>

Diese beiden Radsportlegenden hatten ihre große Zeit in den 1960er Jahren. Beide sind in den 1930er Jahren geboren und haben als Kinder den Zweiten Weltkrieg (1939 - 45) erlebt, in dem Deutschland in Frankreich einfiel und das Land von Juni 1940 bis August 1944 besetzte.<sup>4</sup> Nach dem deutsch-französischen Krieg von 1870/71 und dem Ersten Weltkrieg (1914 - 18) war dies nun der dritte Krieg in einer relativ kurzen Zeitspanne, in denen ihre Länder gegeneinander kämpften. Erst nach diesem letzten Krieg konnte die „deutsch-französische Erbfeindschaft“ überwunden werden. Vor allem der deutsche Bundeskanzler Konrad Adenauer bemühte sich um eine Aussöhnung mit Frankreich, und gemeinsam mit dem französischen Staatspräsidenten Charles de Gaulle setzte er sich dafür ein, dass sich die Beziehungen zwischen den beiden Staaten verbesserten. 1963 unterschrieben sie schließlich den deutsch-französischen Freundschaftsvertrag, auch Elysée-Vertrag genannt. In Folge des Vertrags wurden die Beziehungen zwischen Deutschland und Frankreich besser, und die beiden Staaten kooperierten von nun an in vielen Bereichen. Auch der Austausch von Deutschen und Franzosen (z. B. durch die Gründung von Städtepartnerschaften und die Schaffung des Deutsch-Französischen Jugendwerks) wurde gefördert.<sup>5</sup>

Nachdem Deutschland nach dem Zweiten Weltkrieg zunächst von fast allen internationalen Sportereignissen<sup>6</sup> ausgeschlossen worden war, verbesserte sich in den 1950er Jahren allmählich die Situation für deutsche Sportler. So konnten gesamtdeutsche Mannschaften 1952 an den Olympischen Winter- und Sommerspielen<sup>7</sup> und eine westdeutsche Mannschaft 1954 an der Fußball-Weltmeisterschaft<sup>8</sup> teilnehmen. Obwohl Deutschland schon 1950 wieder in den internationalen Radsportverband<sup>9</sup> aufgenommen worden war, dauerte es lange, bis es sich wieder an der *Tour de France* beteiligen konnte, denn der Tourdirektor Jacques Goddet hatte schlechte Erfahrungen mit der deutschen Besatzungsmacht in Frankreich während des Krieges gemacht.<sup>10</sup> So durften erst 1955 zwei deutsche Fahrer bei der Tour in einer internationalen Mannschaft unter luxemburgischer Führung mitfahren. 1960 konnte schließlich wieder eine deutsche Mannschaft an der *Tour de France* teilnehmen.<sup>11</sup>

Die *Tour de France*, die berühmte Frankreichrundfahrt, gab es schon seit 1903, und bereits bei der ersten Tour waren zwei deutsche Fahrer dabei.<sup>12</sup> Während des Ersten Weltkriegs fiel das Rennen von 1915 bis 1918 aus.<sup>13</sup> 1932 gewann zum ersten Mal ein deutscher Fahrer, Kurt Stöpel, einen Sieg auf der zweiten Etappe; dadurch konnte er das gelbe Trikot übernehmen, verlor es aber gleich wieder auf der nächsten Etappe. Stöpel wurde Zweiter im Gesamtklassement; dies war der größte Erfolg für deutsche Fahrer bis zum 2. Platz 1996 und zum Sieg 1997 von Jan Ullrich. Während der *Tour de France* 1932 wurde Stöpel klar benachteiligt, sonst hätte er

---

<sup>1</sup> Vgl. Wikipedia: „Jacques Anquetil“.

<sup>2</sup> Vgl. WDR 2007.

<sup>3</sup> So gewann Rudi Altig u. a. die Rennen Mailand-San Remo und *Rund um den Henninger Turm*, vgl. Le tour 2016.

<sup>4</sup> Frankreich wurde geteilt. Zunächst wurden der Norden und ein Streifen an der Atlantikküste von deutschen Truppen besetzt. Der Rest blieb unbesetzt. Nachdem die Alliierten in Nordafrika einmarschiert waren, hat Deutschland im November 1942 auch die vorher unbesetzte Zone besetzt, vgl. Chrisp et al. 2014, S. 257, Gombich 2017, S. 342 f. und Wikipedia: „Deutsche Besetzung Frankreichs im Zweiten Weltkrieg“.

<sup>5</sup> Vgl. Wikipedia: „Deutsch-französische Beziehungen“.

<sup>6</sup> Z. B. von den Olympischen Winterspielen 1948, den Olympischen Sommerspielen 1948 und der Fußball-Weltmeisterschaft 1950.

<sup>7</sup> 1951 wurde das westdeutsche Nationale Olympische Komitee (NOK) in das Internationale Olympische Komitee (IOC) aufgenommen, vgl. DOSB 2006.

<sup>8</sup> 1950 wurde der Deutsche Fußballbund DFB wieder zum Weltfußballverband *Fédération Internationale de Football Association* FIFA zugelassen, vgl. Muras 2010. Die westdeutsche Mannschaft gewann dann auch gleich 1954 die erste Fußballweltmeisterschaft, an der sie nach dem Zweiten Weltkrieg teilnehmen durfte.

<sup>9</sup> *Union Cycliste Internationale* (UCI), vgl. Interessengemeinschaft Radsport (1950), S. 9.

<sup>10</sup> Vgl. Löhle 2017, S. 22 f. und Schröder 2011, S. 114.

<sup>11</sup> Vgl. Schröder 2011, S. 124.

<sup>12</sup> Vgl. Löhle 2017, S. 16.

<sup>13</sup> Vgl. Wikipedia: „Tour de France“.



vielleicht die Rundfahrt gewonnen.<sup>14</sup> Kurt Stöpel und André Leducq, der die Tour gewann, waren ebenso wie später Altig und Anquetil sowohl Rivalen als auch Freunde.<sup>15</sup> Stöpel hat die Siegerehrung bei der Tour 1932 in seinen Erinnerungen so beschrieben: „Leducq nimmt seinen herrlichen Rosenstrauß, den er bei der Ehrenrunde in seiner Hand gehalten hat, und überreicht ihn, mit der Schleife in den Farben der Trikolore, meiner Frau. ‚Madame Stöpel‘, sagt er bescheiden, ‚wir beide, Kurt und ich, haben die *Tour de France* gewonnen!‘ Diese Worte Leducqs sind Ausdruck seiner [...] aufrichtigen Kameradschaft.“<sup>16</sup>

1939, kurz vor dem Ausbruch des Zweiten Weltkriegs in Europa, schickten Deutschland, Italien und Spanien keine Mannschaften zur *Tour de France*. Aufgrund des Kriegs wurde die Tour von 1940 bis 1946 unterbrochen.<sup>17</sup> Ab Ende der 1950er Jahre gab es immer wieder Erfolge deutscher Fahrer bei der Tour, u. a. durch Rudi Altig.<sup>18</sup> 1997 gewann mit Jan Ullrich zum ersten (und bisher letzten) Mal ein Deutscher die Gesamtwertung der Tour<sup>19</sup>, während von den bisherigen 109 Frankreichrundfahrten 36mal Fahrer aus Frankreich die Tour gewannen, davon fünfmal Jacques Anquetil (1957 und 1961–1964).<sup>20</sup>

Jacques Anquetil wurde am 08.01.1934 in einem Vorort von Rouen in der Normandie geboren und wuchs dort in einfachen Verhältnissen auf. Sein Vater war zuerst Maurermeister, wurde aber in den 1940er Jahren entlassen, weil er sich weigerte, für die Deutschen am Atlantikwall<sup>21</sup> mitzubauen, und hatte später eine Erdbeerfarm. Einer seiner Vorfahren war Deutscher: Ein Oberst der preußischen Armee hatte während des deutsch-französischen Kriegs 1870/71 eine Beziehung mit einer französischen Frau, eines ihrer Kinder – der spätere Großvater von Jacques Anquetil – wurde im Ersten Weltkrieg bei Kämpfen von Deutschen getötet.<sup>22</sup>

Jacques betrieb zunächst Leichtathletik. Er erlernte den Beruf eines Maschinenschlossers und begeisterte sich bald für den Radsport. Jacques verließ die Schlosserei, wo er arbeitete, weil er dort zu wenig Freizeit für sein Training bekam, und arbeitete dann auf der Erdbeerfarm seines Vaters. 1951 fuhr er sein erstes Rennen, nahm schon ein Jahr später an den Olympischen Spielen teil und gewann eine Bronzemedaille im Mannschaftsstraßenrennen. 1953 unterschrieb er einen Profivertrag beim Rennstall *La Perle* und gewann das internationale Zeitfahren *Grand Prix des Nations*. 1957 gewann er zum ersten Mal und 1961 zum zweiten Mal die *Tour de France*. 1961 hatte er das gelbe Trikot gleich auf der ersten Etappe erlangt und bis zum Ziel in Paris verteidigt. 1962 wurde sein Rennstall *La Perle* in *St-Raphaël Helyett* umbenannt.<sup>23</sup>

Rudi Altig war drei Jahre jünger als Jacques Anquetil. Er wurde am 18.03.1937 in Mannheim geboren, wuchs dort in einfachen Verhältnissen auf und machte eine Lehre zum Elektriker. Zunächst tendierte er zum Fußball, doch sein Bruder Willi begeisterte ihn dann für den Radsport. Rudi gewann 1952 sein erstes Querfeldeinrennen und hatte in den 1950er Jahren als Amateur Erfolge auf der Bahn, aber auch auf der Straße, oft zusammen mit seinem Bruder Willi – die beiden Brüder wurden wegen ihres kraftvollen Fahrstils und ihres Ehrgeizes oft als „die Ochsen“ bezeichnet.<sup>24</sup> 1959/1960 wurde Rudi Profi, gewann die Bahnweltmeisterschaft und fuhr zunächst viele Sechstagerrennen, die damals viel Geld einbrachten.

1962 unterschrieb Altig einen Vertrag beim französischen Radsportteam *St-Raphaël Helyett*, dem Team des französischen Superstars Jacques Anquetil. Dort lernten sich die beiden näher kennen. Altig sollte eigentlich der Helfer für Anquetil, der schon zweimal die *Tour de France* gewonnen hatte und jetzt als Kapitän vorgesehen war, sein.<sup>25</sup> Als hervorragender Fahrer war Altig jedoch ein Rivale für Jacques, und das sogar innerhalb des eigenen Teams<sup>26</sup>, denn er war selbstbewusst und ehrgeizig; sein Wahlspruch lautete: „Je mehr man im Leben erreichen möchte, desto mehr muss man dafür tun“.<sup>27</sup> In diesem Jahr wollte Jacques Anquetil die *Vuelta a*

---

<sup>14</sup> U. a. gab es ein seltsames Reglement mit Zeitgutschriften für Etappensiege und Platzierungen, das Leducq begünstigte. Einmal bekam Stöpel eine Zeitstrafe, weil ihn ein Fahrer aus dem gleichen Team angeschoben hatte. Leducq wurde hingegen nicht bestraft, obwohl auch er angeschoben wurde, vgl. Stöpel 2004, S. 24, 83 u. 111.

<sup>15</sup> Vgl. Stöpel 2004, S. 51, S. 99f., S. 123 f., S. 155 f., S. 158, S. 166, S. 171.

<sup>16</sup> Ebd. S. 177.

<sup>17</sup> Vgl. Wikipedia: „Tour de France“.

<sup>18</sup> Andere erfolgreiche Radsportler in dieser Zeit waren Hennes Junkermann, Karl-Heinz Kunde und Rolf Wolfshohl, vgl. Löhle 2017, S. 22 ff., Schröder 2011, S. 243 f und 248 f., Angermann 2004, S. 161 ff. Später haben auch Dietrich Thurau, der 1977 siebzehn Tage im gelben Trikot fuhr (vgl. Löhle 2017, S. 22 ff. und Schröder 2011, S. 164), und Erik Zabel, der zwischen 1996 und 2001 sechsmal in Folge das grüne Trikot gewann (vgl. Löhle 2017, S. 76 und Angermann 2004, S. 185 ff.), große Erfolge bei der Tour gehabt.

<sup>19</sup> Vgl. Löhle 2017, S. 60 ff, Schröder 2011, S. 86 und Angermann 2004, S. 185 ff.

<sup>20</sup> Vgl. Wikipedia: „Tour de France“.

<sup>21</sup> Dies war eine Verteidigungslinie entlang der Atlantikküste, die im Zweiten Weltkrieg unter der deutschen Besatzung gebaut werden sollte.

<sup>22</sup> Interview Sophie Anquetil.

<sup>23</sup> Vgl. Wikipedia: „Jacques Anquetil“.

<sup>24</sup> Vgl. Schlütter o. J., Bremer S. 245.

<sup>25</sup> Vgl. Altig 1967, S. 110.

<sup>26</sup> Vgl. Wikipedia: „Jacques Anquetil“.

<sup>27</sup> Vgl. Schlütter o. J.



*España* unbedingt gewinnen, denn sein Ziel war es, als erster Fahrer wenigstens einmal bei allen drei großen Rundfahrten, der *Tour de France*, dem *Giro d'Italia* und der *Vuelta*, zu siegen, denn das hatte vor ihm bisher keiner geschafft. Aber Altig akzeptierte die Helferrolle nicht<sup>28</sup> und wurde bei der *Vuelta* schon am zweiten Tag Etappensieger. Als er später das Einzelzeitfahren, eigentlich die Spezialität Anquetils, mit einer Sekunde Vorsprung vor ihm gewann, war sein Rivale darüber so verärgert und enttäuscht, dass er nicht mehr zur nächsten Etappe erschien und damit das Rennen aufgab.<sup>29</sup> Altig gewann dann die *Vuelta*.

Danach war die Beziehung zwischen Altig und Anquetil ziemlich angespannt. Doch kurze Zeit später bei der *Tour de France* sollten die beiden wieder zusammen in einem Team fahren. Zum ersten Mal seit 1929 gab es 1962 keine Nationalteams, sondern Radsportteams, die von Unternehmen unterstützt wurden. Anquetil fürchtete Altig als Konkurrenten sehr und wollte daher seine Teilnahme an der Tour verhindern.<sup>30</sup> Da aber Altig im Team sehr beliebt war und außerdem durch seine Siege viel Geld in die Mannschaftskasse brachte, wollten die Teamleitung und die Mannschaft ihn unbedingt dabei haben.<sup>31</sup> Doch im Gegensatz zur *Vuelta* kooperierten Altig und Anquetil insgesamt nun besser. Auch wenn Altig in der Frühphase vier Tage das gelbe Trikot trug, drei Etappensiege erzielte<sup>32</sup> und als erster Deutscher das grüne Trikot gewann, trug er viel zu Anquetils drittem Tour-Sieg bei. Bei der Zieleinfahrt gab es allerdings mehr Jubel für den Drittplatzierten Raymond Poulidor als für Anquetil, da Poulidor bei den französischen Radsportfans beliebter war als der kühle Anquetil.<sup>33</sup> Für Altig wäre ein Gesamtsieg sowieso kaum in Frage gekommen, da er mit Maßen von 1,79 m und 75 kg für die Bergetappen körperlich nicht gut geeignet war. Als auf einer Etappe seine Vordergabel riss, konnte er die Fahrt ohne Unfall und Zeitverlust beenden. Die französischen Fans waren von ihm begeistert und gaben ihm den Spitznamen „Sacré Rudi“.<sup>34</sup> Trotz ihrer sportlichen Rivalität freundeten sich Altig und Anquetil, die die Leistung des anderen respektierten, im Laufe der Zeit an.<sup>35</sup> Sie tauschten öfter Trikots<sup>36</sup>, und nach den Touren fuhren die beiden manchmal gemeinsam zu kleineren Rennen, übernachteten im gleichen Hotel, aßen und feierten zusammen.<sup>37</sup>

Um den Zusammenhalt von Anquetil und Altig weiter zu fördern, ließ sie der Rennstall im November 1962 beim *Trofeo Baracchi*, einem Paarzeitfahren, gemeinsam antreten; sie gewannen das Rennen, auch weil Altig den krankheitsgeschwächten Anquetil massiv unterstützte.<sup>38</sup> Anquetil war auf den letzten 20 km völlig erschöpft und wurde sogar von Altig zeitweise angeschoben. Die Ehrenrunde hat Altig allein absolviert, denn Anquetil, am Ende seiner Kräfte, konnte im Ziel den Barrieren nicht ausweichen und verletzte sich.<sup>39</sup>

Doch auch 1963 und 1964 kam es bei der *Tour de France* wieder zu Rivalitäten zwischen den beiden. 1963, als Altig zwei Etappen gewonnen hatte und zeitweise sogar in der Gesamtwertung vor ihm lag, beklagte sich Anquetil bei seinem Teamchef darüber, dass man dem eigentlichen Helfer Altig solche Freiheiten gab. Vor der Tour 1964 akzeptierte Anquetil nur widerwillig, dass Altig antreten durfte. Damals – ein Jahr nach der Unterzeichnung des Elysée-Vertrags – endete zum ersten Mal eine Etappe in Deutschland. Dies war auch ein Zeichen der Versöhnung und Kooperation zwischen den beiden Ländern. Rudi Altig, der unbedingt diese besondere Etappe gewinnen wollte, holte sich in Freiburg das gelbe Trikot und trug es drei Tage lang.<sup>40</sup> Anquetil fürchtete nun um seinen Gesamtsieg und machte mit dem Ausspruch „D'abord moi, ensuite Altig“<sup>41</sup> klar, wie er die Hierarchie im Team sah.<sup>42</sup> Er gewann schließlich die Tour zum fünften Mal und war damit auf dem Höhepunkt seiner Karriere.<sup>43</sup>

Zum Saisonende 1964 trennten sich die beruflichen Wege von Anquetil und Altig. Zu Jacques' Erleichterung setzte Rudi seine Karriere bei *Marnat-Paloma* fort. Sie waren zwar immer noch Rivalen, aber wurden nun echte Freunde fürs Leben.<sup>44</sup> Rudi wurde hin und wieder von Jacques in sein *Château des Elfes* bei Rouen eingeladen.<sup>45</sup>

---

<sup>28</sup> Vgl. Altig 1967, S. 116.

<sup>29</sup> Vgl. Bremer 2023, S. 246.

<sup>30</sup> Interview Sophie Anquetil.

<sup>31</sup> Vgl. Angermann 2004, S. 122.

<sup>32</sup> Vgl. Altig 1967, S. 116.

<sup>33</sup> Vgl. Wikipedia: „Jacques Anquetil“.

<sup>34</sup> Vgl. Le tour 2016, WDR 2016 und Schlütter o. J. „Sacré Rudi“ kann man mit „Rudi, der Teufelskerl“ übersetzen.

<sup>35</sup> Vgl. Le tour 2016.

<sup>36</sup> Interview Monique Altig.

<sup>37</sup> Vgl. Altig 1967, S. 126-127. Bei diesen Reisen nach den Touren waren manchmal auch Jacques' und Rudis Frau sowie Rudis Bruder Willi dabei.

<sup>38</sup> Vgl. Angermann 2004, S. 123.

<sup>39</sup> Video: *Rudi Altig und die Trofeo Baracchi 1962*.

<sup>40</sup> Vgl. Angermann 2004, S. 123 und Löhle 2017, S. 26.

<sup>41</sup> „Zuerst ich, dann Altig.“

<sup>42</sup> Vgl. Wikipedia: „Jacques Anquetil“ und Schröder 2011, S. 134.

<sup>43</sup> Vgl. Schröder 2011, S. 136.

<sup>44</sup> Vgl. Angermann 2004, S. 123, Interviews Sophie Anquetil und Monique Altig.

<sup>45</sup> Vgl. Altig 1967, S. 189.



Die sportliche Rivalität zeigte sich erneut bei der Straßenweltmeisterschaft 1966 auf dem Nürburgring: Anquetil und Raymond Poulidor schienen den Sieg unter sich auszumachen, doch dann überholte Altig sie im Endspurt und gewann so als erster Deutscher den Weltmeistertitel. Anquetil kam aus Enttäuschung und Verärgerung nicht zur Siegerehrung und erhielt dafür eine Geldstrafe.<sup>46</sup> Altig wurde für seine Leistung zu Deutschlands „Sportler des Jahres“ gewählt.<sup>47</sup> Anquetil war bereits 1963 zum französischen „Champion des Champions“ ernannt worden.<sup>48</sup>

Bei der *Tour de France* 1969, an der Anquetil nicht teilnahm, zeigte sich, wie beliebt Altig bei den französischen Fans war: Sie beteiligten sich bereitwillig und stolz an einer Hilfsaktion für den auf einer Bergetappe erschöpften Altig, indem sie ihm von Reportern des ZDF organisierte Trinkflaschen in die Hand drückten.<sup>49</sup>

Anquetil beendete 1969 seine Karriere als Fahrer, Altig 1972. Beide blieben dem Radsport erhalten, Altig u. a. als zeitweiliger Bundestrainer der Radamateure und Radsportexperte beim deutschen Fernsehen, Anquetil als Rennleiter von Paris-Nizza und der Mittelmeer-Rundfahrt, Sportdirektor der französischen Nationalmannschaft und Kommentator bei der *Tour de France*. Anquetil erkrankte 1987 an Magenkrebs und starb daran am 18.11.1987. Wahrscheinlich steht die Krankheit im Zusammenhang mit Doping, was in den frühen Jahren von Anquetils Karriere nicht verboten war und von ihm auch eingeräumt wurde.<sup>50</sup> Altig hat sich nach seiner aktiven Zeit sozial engagiert<sup>51</sup> und erhielt 1992 das Bundesverdienstkreuz. Auch bei Altig wurde Magenkrebs festgestellt, 1994 musste ihm der Magen entfernt werden. Ebenso wie Anquetil hat er Doping betrieben, und ihm wurde 1969 bei der *Tour de France* die Einnahme von Amphetaminen nachgewiesen.<sup>52</sup> Am 11.06.2016 starb er im Alter von 79 Jahren an einer erneuten Krebserkrankung.

Auch wenn Anquetil und Altig nun gestorben sind, so leben sie als Radsportlegenden weiter, auch in den Erinnerungen an ihre besondere Beziehung, die zunächst schwierig und von großer Rivalität geprägt war und später – vor allem nach dem Karriereende Anquetils 1969 – zu einer engen Freundschaft wurde.<sup>53</sup> Sie hatten vieles gemein, z. B. ihren Ehrgeiz und Erfolg, ihre Freude am Leben und Feiern. Trotz dieser Gemeinsamkeiten waren sie in ihrer Art sehr unterschiedlich: Altig war eher offen und kommunikativ, Anquetil in der Öffentlichkeit eher kühl und distanziert. So sagte Jacques selbst einmal zu Rudi: „Ich beneide dich um deine Natur. Ich kann keine Kuschhändchen und Blumensträuße in die Menge werfen, kann die Zuschauer nicht anlachen, selbst wenn ich glücklich und zufrieden bin. Du kannst es, darum lieben sie dich.“<sup>54</sup> Durch seine Herzlichkeit, seine lockere und witzige Art war Altig sehr beliebt, und er machte auch den Radsport populär in Deutschland.<sup>55</sup>

Rudi Altig liebte Frankreich, hat ein Stückweit die französische Lebensart übernommen, schätzte die französische Küche und war ein großer Weinkenner.<sup>56</sup> Auch dies hat die beiden verbunden. Altig und seine Frau waren mehrfach Gast bei Familie Anquetil in der Normandie.<sup>57</sup> Jacques war ein toller Gastgeber, und bei den dortigen Feiern haben sich Altig und Anquetil auch gerne mit viel Humor an ihre früheren Rivalitäten erinnert.<sup>58</sup> Ihre Gespräche waren immer auf Französisch, das der sprachbegabte Altig in seinen frühen Profijahren schnell erlernt hatte und sehr gut beherrschte. Ihr letztes Gespräch führten sie nur wenige Tage vor Jacques' Tod.<sup>59</sup>

Beide Sportler haben nicht nur viel für den Radsport erreicht, sondern auch für die deutsch-französische Freundschaft. Rudi Altig, der auch sehr populär in Frankreich war, hat dort knapp 20 Jahre nach Kriegsende ein positives Bild der Deutschen vermittelt. Jacques Anquetil war trotz der negativen Erfahrungen seines Vaters im Krieg nie deutschenfeindlich und ist Rudi Altig ohne Vorurteile begegnet.

Jacques Anquetil und Rudi Altig haben also (ebenso wie André Leducq und Kurt Stöpel ungefähr 30 Jahre vorher) gelebt, was Adenauer und de Gaulle gewünscht haben – dass sich die Menschen der beiden Länder kennen und schätzen lernen und sich befreunden.

---

<sup>46</sup> Vgl. Schlütter o. J.

<sup>47</sup> Vgl. Burkhardt 2016 und Bremer 2023, S. 247.

<sup>48</sup> Entspricht dem deutschen „Sportler des Jahres“, vgl. Wikipedia: „Jacques Anquetil“.

<sup>49</sup> Vgl. Angermann 2004, S. 128,

<sup>50</sup> Vgl. Schröder 2011, S. 136 und Hoffmann 2023.

<sup>51</sup> So hat er z. B. eine Stiftung für arbeitslose Jugendliche gegründet, s. Interview Monique Altig.

<sup>52</sup> Vgl. Schlütter o. J.

<sup>53</sup> Interview Monique Altig.

<sup>54</sup> Schlütter o. J.

<sup>55</sup> Vgl. Schröder 2011, S. 137.

<sup>56</sup> Interview Monique Altig.

<sup>57</sup> Interviews Monique Altig.

<sup>58</sup> Interview Sophie Anquetil.

<sup>59</sup> Interview Monique Anquetil.

## Quellenverzeichnis

### Bücher und Internetquellen

- Altig, Rudi (1967): *Die goldenen Speichen*, Copress-Verlag München.
- Angermann, Klaus (2004): *Der Traum vom gelben Trikot – Vier Jahrzehnte Radsportreportage von der Tour de France*, Moby Dick Verlag, Kiel.
- Bremer, Sven (2023): *Radsport – Die größten Legenden*, Meyer und Meyer Verlag, Aachen.
- Burghardt, Peter (2016): „Husar auf zwei Rädern“, *Süddeutsche Zeitung*, online verfügbar unter <https://www.sueddeutsche.de/sport/zum-tod-von-rudi-altig-husar-auf-zwei-raedern-1.3029859>.
- Chrisp, Peter, Fullmann, Joe und Kennedy, Susan (2014): *Geschichte für clevere Kids*, Verlag Dorling Kindersley, München.
- DOSB (2006): *Zeittafel – Daten und Fakten aus der Geschichte des NOK für Deutschland*, Deutscher Olympischer Sportbund, online verfügbar unter <https://www.dosb.de/sonderseiten/news/news-detail/news/zeittafel-daten-und-fakten-aus-der-geschichte-des-nok-fuer-deutschland>.
- Fournel, Paul (2017): *Anquetil – Mit Leib und Seele*, egoth Verlag, Wien.
- Gombrich, Ernst H. (2017): *Eine kurze Weltgeschichte für junge Leser*. DuMont Buchverlag, Köln.
- Halter, Hans (1987): »Ich hasse diesen Berg«, *DER SPIEGEL*, online verfügbar unter <https://www.spiegel.de/sport/ich-hasse-diesen-berg-a-2f527d9e-0002-0001-0000-000013525940>
- Hoffmann, Martin (2023): „Ein Tour-Idol, das heute verstört“, Sport1 GmbH, online verfügbar unter <https://www.sport1.de/news/radsport/tour-de-france/2023/07/tour-de-france-ein-rekord-idol-das-heute-verstort>.
- Interessengemeinschaft Radsport (Hrsg.) (1950): *Der Radsport*. Nr. 10. Sportdienst Verlag Zademack und Noster, Köln 1950.
- Krannich, Bernd (2016): „Rudi Altig im Alter von 79 Jahren verstorben“, TV Wunschliste, online verfügbar unter [https://www.wunschliste.de/tvnews/m/rudi-altig-im-alter-von-79-jahren-verstorben\\_](https://www.wunschliste.de/tvnews/m/rudi-altig-im-alter-von-79-jahren-verstorben_)
- Le Tour (2016): „Rudi Altig ist tot“, Le Tour, online verfügbar unter <https://www.letour.fr/de/aktuelles/2016/rudi-altig-ist-tot/1263859>.
- Le Tour (2017): „1962: Rudi Altig erobert die Tour“, online verfügbar unter <https://www.letour.fr/de/aktuelles/2017/1962-rudi-altig-erobert-die-tour>.
- Löhle, Jürgen (2017): *Die Tour de France – Deutsche Fahrer und ihre Erfolge*, Delius Klasing Verlag, Bielefeld.
- Löhle, Jürgen (2020): *Ihr elenden Mörder“ – Kuriose Geschichten von der Tour de France*, Delius Klasing Verlag, Bielefeld.
- Maso, Benjo (2011): *Der Schweiß der Götter – Die Geschichte des Radsports*, Covadonga Verlag, Bielefeld.
- Muras, Udo (2010): „Wie die Fifa Deutschland nach dem Krieg begnadigte“, *Welt*, online verfügbar unter <https://www.welt.de/sport/fussball/article9775778/Wie-die-Fifa-Deutschland-nach-dem-Krieg-begnadigte.html>.
- ntv (2002): „Das Radelnde Geburtstagskind: Rudi Altig wird 65 Jahre alt“, ntv Nachrichtenfernsehen GmbH, online verfügbar unter <https://www.n-tv.de/sport/Rudi-Altig-wird-65-Jahre-alt-article130561.html>.
- RP-online (2001): „Promis strampeln für den guten Zweck“, *Rheinische Post*, online verfügbar unter [https://rp-online.de/panorama/promis-strampeln-fuer-den-guten-zweck\\_aid-8424009](https://rp-online.de/panorama/promis-strampeln-fuer-den-guten-zweck_aid-8424009).
- Schröder, Ralf (2011): *Nicht alle Helden tragen Gelb – Die Geschichte der Tour de France*, Verlag Die Werkstatt, Göttingen.
- Stöpel, Kurt (2004): *Tour de France – Ein Erlebnisbericht von der „Grande Boucle“ 1932*, Covadonga Verlag, Bielefeld.
- Schlütter, Klaus (o. J.): „Rudi Altig“, Landesarchiv Baden-Württemberg, online verfügbar unter [https://www.leo-bw.de/web/guest/detail/-/Detail/details/PERSON/kgl\\_biographien/118648454/Altig%20Rudi](https://www.leo-bw.de/web/guest/detail/-/Detail/details/PERSON/kgl_biographien/118648454/Altig%20Rudi).
- WDR (2007): „Stichtag 18. November 1987: Tod der Radsportlegende Jacques Anquetil“, Westdeutscher Rundfunk, online verfügbar unter <https://www1.wdr.de/stichtag/stichtag2712.html>
- WDR (2016): „Stichtag 28. August 1966 - Rudi Altig wird Straßen-Weltmeister der Rad-Profis“, online verfügbar unter <https://www1.wdr.de/stichtag/stichtag-rudi-altig-weltmeister-100.html>.

### Wikipedia-Artikel

- „Deutsch-französische Beziehungen“, online verfügbar unter [https://de.wikipedia.org/wiki/Deutsch-franz%C3%B6sische\\_Beziehungen](https://de.wikipedia.org/wiki/Deutsch-franz%C3%B6sische_Beziehungen).
- „Deutsche Besetzung Frankreichs im Zweiten Weltkrieg“, online verfügbar unter [https://de.wikipedia.org/wiki/Deutsche\\_Besetzung\\_Frankreichs\\_im\\_Zweiten\\_Weltkrieg](https://de.wikipedia.org/wiki/Deutsche_Besetzung_Frankreichs_im_Zweiten_Weltkrieg).
- „Jacques Anquetil“, online verfügbar unter [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques\\_Anquetil](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Anquetil).
- „Rudi Altig“, online verfügbar unter [https://de.wikipedia.org/wiki/Rudi\\_Altig](https://de.wikipedia.org/wiki/Rudi_Altig).
- „Tour de France“, online verfügbar unter [https://de.wikipedia.org/wiki/Tour\\_de\\_France](https://de.wikipedia.org/wiki/Tour_de_France).

### Videos

- Robert Chapatte interviewe Rudi Altig*, online verfügbar unter <https://www.ina.fr/ina-eclair-actu/video/caf94091923/robert-chapatte-interviewe-rudi-altig>.
- Unterwegs auf dem Nordseeküstenradweg - Von Oslo nach Bergen Doku* (2014), online verfügbar unter <https://www.youtube.com/watch?v=RfFThw7TTc0>.
- Rudi Altig und die Trofeo Baracchi 1962*, online verfügbar unter <https://www.ardmediathek.de/video/swr-retro-sport-im-suedwesten-sport-am-wochenende/rudi-altig-und-die-trofeo-baracchi-1962/swr/Y3JpZDovL3N3ci5kZS9hZXgvczE0ODc4MDA>.
- Erinnerungen an den Radrennfahrer Rudi Altig 2016*, online verfügbar unter <https://www.youtube.com/watch?v=I01vxfl0rdI>.

### Interviews

- Monique Altig, zweite Ehefrau von Rudi Altig: Telefongespräch im Februar 2024 und Besuch am 01.03.2024.
- Sophie Anquetil, Tochter von Jacques Anquetil: schriftliches Interview.

Der letzte Zugriff auf alle Internetquellen erfolgte am 12.04.2024.